

La voie romaine de piedmont Sufetula-Masclianaë (Djebel Mrhila, Tunisie centrale)

Jean Barbery, Jean-Pierre Delhoume

Citer ce document / Cite this document :

Barbery Jean, Delhoume Jean-Pierre. La voie romaine de piedmont Sufetula-Masclianaë (Djebel Mrhila, Tunisie centrale). In: Antiquités africaines, 18,1982. pp. 27-43;

doi : <https://doi.org/10.3406/antaf.1982.1083>

https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1982_num_18_1_1083

Fichier pdf généré le 20/04/2018

LA VOIE ROMAINE DE PIEDMONT SUFETULA - MASCLIANAE (DJEBEL MRHILA, TUNISIE CENTRALE)*

par

Jean BARBERY et Jean-Pierre DELHOUME

La Tunisie centrale (la Byzacène antique) est une région où l'implantation romaine fut importante, comme en témoignent les nombreux vestiges de constructions, d'aqueducs et de bassins. Quelques villes avaient pris une grande extension, telle *Sufetula* (Sbeitla).

Cette cité, municipe fondé vraisemblablement vers la fin du 1^{er} siècle après J.C. ¹ dans une région pacifiée, était le centre d'un territoire à vocation essentiellement agricole qui, dès le deuxième siècle, s'orienta vers l'oléiculture, dont l'extension marqua toute son évolution économique et sociale. *Sufetula* était en outre un carrefour où convergeaient les nombreuses voies communiquant avec les autres régions. Celles qui se dirigeaient vers l'est étaient vitales puisqu'elles permettaient d'acheminer les produits de l'agriculture vers la côte.

Nous avons étudié l'une d'elles, entre *Sufetula* (Sbeitla) et *Masclianae* (Hadjeb el Aioun), en essayant d'une part, de dégager ses caractéristiques et d'autre part de la situer dans le contexte régional.

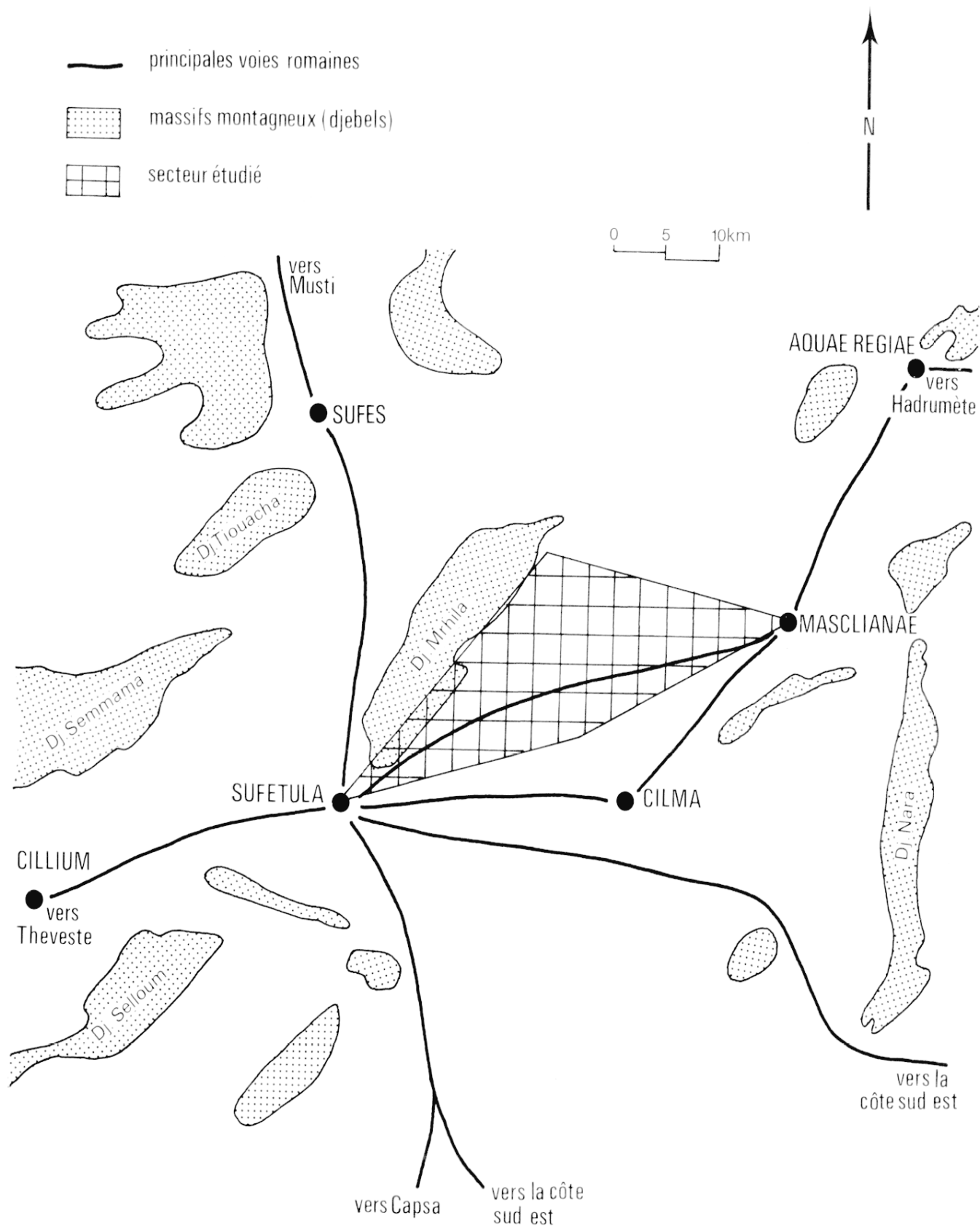
Cadre géographique de l'étude

Le secteur étudié (fig. 1) occupe le sud-est du djebel Mrhila, massif montagneux culminant à 1 378 m. Ce relief, recouvert d'une forêt de pins d'Alep, devait être, comme actuellement, très peu occupé par l'homme et l'essentiel de l'implantation romaine est localisé dans la zone de piedmont constituée d'une succession de glacis ou plateaux à surface plane, très légèrement inclinés vers le sud-est, séparés les uns des autres par des plaines ou dépressions dans lesquelles s'encaissent de nombreuses petites rivières.

Nous avons effectué une prospection au sol systématique qui nous a permis d'inventorier tous les vestiges de l'époque romaine actuellement visibles. De plus, l'interprétation des photos aériennes (mission Tunisie IGN, 1963 - échelle 1/25 000) a mis en évidence certains aménagements peu visibles sur le terrain. La synthèse de tous les renseignements et observations ainsi obtenus est réalisée sous la forme d'une carte à l'échelle du 1/50 000 que nous commentons.

* Communication présentée devant le *Groupe de recherches sur l'Afrique antique*, à l'Université de Montpellier III, le 7 mars 1981.

¹ Gascou (J.), *La politique municipale de l'empire romain en Afrique proconsulaire, de Trajan à Septime Sévère*. Paris-Rome, 1972, p. 30-31, qui n'exclut pourtant pas qu'un *castellum* plus ancien ait donné naissance au municipe flavien.



E.L. d'après P.SALAMA

Fig. 1. — Cadre géographique.